

6 mai 1998 - Seul le prononcé fait foi

[Télécharger le .pdf](#)

Message de M. Jacques Chirac, Président de la République, sur le lancement de l'euro, l'élargissement de l'Union européenne, la ratification du Traité d'Amsterdam et la réforme des institutions européennes, Paris le 6 mai 1998.

Pour ce jour anniversaire de la déclaration de Robert Schuman du 9 mai 1950, je souhaite rendre un hommage particulier à tous ceux qui ont pris part à cette commémoration. Ils témoignent ainsi de leur engagement européen et je tiens à leur dire qu'ils ont tout mon soutien.

La Journée de l'Europe s'inscrit en 1998 dans une année marquée par deux échéances majeures :

D'abord, le lancement de l'euro : en fixant le 2 mai la liste des pays qui adopteront l'euro le 1^{er} janvier 1999, les chefs d'Etat et de gouvernement ont pris une décision qui consacrera le rang de l'Europe comme première puissance économique du monde.

Ensuite, l'élargissement vers l'Est, accomplissement d'un projet historique et d'un devoir moral : après 50 ans de dictature communiste et d'occupation étrangère, années pendant lesquelles les peuples d'Europe centrale et orientale ont assimilé le combat pour la liberté au combat pour l'Europe, nous allons enfin réaliser l'unité de l'Europe, de tous les Européens, dans l'espace défini par la géographie, l'histoire et la civilisation européenne.

L'année 1998 verra enfin la ratification du Traité d'Amsterdam qui a le mérite, parmi d'autres dispositions, de prévoir une concertation des politiques de l'emploi et de permettre à ceux qui veulent aller de l'avant de le faire sans être arrêté par les autres, grâce à ce que l'on appelle les "coopérations renforcées".

Mais l'élargissement ne doit pas se traduire par une dilution de l'Union. Il exige une clarification du projet européen qui passe par la mise en oeuvre effective de la subsidiarité et la réforme des institutions.

Aucun nouvel élargissement ne pourra intervenir avant cette réforme institutionnelle. Nous devons maintenant y consacrer nos efforts et définir au plus tôt nos propositions, à partir des réflexions de toutes les forces sociales et politiques qui voudront y contribuer. J'en appelle à l'imagination de chacun. Il y va de l'avenir de la construction européenne.\